

Zeitschrift: Technique agricole Suisse
Herausgeber: Technique agricole Suisse
Band: 83 (2021)
Heft: 6-7

Rubrik: Passion

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 05.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



Anton Ospelt junior, Ruedi Litscher et Anton Ospelt senior sont tous fans de Renault; ces tracteurs accusent tous au moins 18 ans d'âge, mais leur robe jaune n'en pâlit ni n'en pâtit guère. Photos: Dominik Senn

«Nos Renault nous accompagnent toujours et partout»

Avec sa répartition de poids quasi idéale et l'important débattement de l'essieu avant, le tracteur Renault est «un outil polyvalent, utilisable aux champs comme en région de montagne»: Anton Ospelt père et fils, propriétaires de la ferme «Bofl», à Schaan, au Liechtenstein, l'affirment unanimement.

Dominik Senn

Le domaine «Bofl» s'étend sur les sols fertiles de la plaine rhénane, à Schaan, en Principauté du Liechtenstein. Il appartient à Anton et Martha Ospelt, qui y vivent avec leurs cinq enfants. La ferme abrite des laitières holstein élevées sur place, du jeune bétail et des veaux à l'engrais. Avec ses hectares de blé, d'orge, de maïs-ensilage et de betteraves fourragères, des choux-fleurs et des brocolis, la ferme offre une image imposante, encore agrandie d'une installation photovoltaïque de 160 kW coiffant le hangar à machines

tout neuf. Le prince régnant Hans-Adam II lui a d'ailleurs fait l'honneur d'une visite. Né en 1997, Anton représente la quatrième génération des Ospelt. Son apprentissage de mécanicien en machines agricoles achevé, il a poursuivi sa formation à l'École d'agriculture de Salez (SG). Diplôme d'agriculteur en poche, il souhaite reprendre l'exploitation dans quelques années.

Exploitation en famille

«Nous travaillons sans aide extérieure; c'est une exploitation familiale où chacun colla-

bore, sans exception», explique Anton Ospelt senior. Au Liechtenstein, la commercialisation des produits ne diffère guère par rapport à la Suisse, où est d'ailleurs livrée la majeure part de la production destinée à la consommation directe ou à la transformation. Par contre, la gestion des volumes de lait est différente au Liechtenstein. «Nous avons encore un contingentement sous forme de droits de livraison», explique notre interlocuteur. Les éleveurs peuvent dépasser ces volumes tant que le contingent national n'est pas dépassé. Cette auto-restriction via



«Renault» gravé dans le béton: l'inscription originale sur le mur du hangar à machines mesure 3,5 par 0,5 mètres. Elle doit encore être peinte en noir sur fond jaune-ocre.



L'«Ares 620 RZ» et son six-cylindres de 120 chevaux devant la presse-enrubanneuse. Le long empattement du tracteur est un indice de la répartition équilibrée de ses masses.

un contingentement national relève d'un accord entre le Liechtenstein et la Suisse, stipulant que la principauté n'a le droit de produire que les volumes de lait couvrant ses besoins.

Une demi-douzaine de Renault

La passion des Ospelt pour les Renault remonte à trois générations et à l'achat, en 1995, d'un «Ceres 330» d'occasion avec un chargeur frontal et une fraise rotative. Ce tracteur à moteur Deer Power System (DPS) quatre-cylindres de 85 chevaux est resté bien des années l'engin de ferme polyvalent, à la pleine satisfaction de tous. Anton Ospelt junior a appris à le conduire tout enfant. L'agrandissement de l'exploitation alla de pair avec le souhait de tracteurs plus puissants. En 2017, Thomas Müller, alors directeur de Maier AG à Marthalen ZH, proposa à Anton père un «Ares 620» – 13 ans d'âge à l'époque – à moteur DPS six-cylindres développant 120 chevaux. L'engin n'affichait que 950 heures de service.

Il fut équipé d'un relevage frontal. «Il reste mon tracteur préféré, notamment pour faucher», raconte Anton fils. Il lui attelle aussi la presse à balles rondes combinée, la citerne à lisier, la charrue, l'autochargeuse pour remplir le silo tranchée, ainsi que le semoir combiné. Un «Ares 556» à un moteur DPS quatre-cylindres de 110 chevaux rejoignit ensuite l'inventaire, surtout utilisé pour tracter la remorque à balles rondes, pour entraîner la fraise et la déchaumeuse, et pour les labours.

Irrésistible «Atlas 925 RZ»

Un ami des Ospelt, Ruedi Litscher, du Servicecenter de Sevelen (SG), ancien concessionnaire Renault, puis Claas, leur proposa un jour un «Atlas 925 RZ» animé par un six-cylindres Deutz de 240 chevaux, re-

froidi à eau. Les Ospelt ne purent résister à la tentation. Ce tracteur chargé de 8 tonnes de blocs en béton, six à l'arrière et deux à l'avant, convient parfaitement pour tasser le silo; délesté, il est idéal pour déchaumer. En 2018, pour soulager le tracteur comparable «556», les Ospelt acquirent un «Ares 550» de 100 chevaux à moteur DPS 4-cylindres. Il sert à andainer, à épandre le lisier, à transporter et à entraîner la mélangeuse-distributrice. Enfin, l'arrivée d'un Palès à moteur Deutz quatre-cylindres de 75 chevaux refroidi à air, pour les soins culturaux, porta l'inventaire des tracteurs à la demi-douzaine. Tous des Renault. Le «Ceres 330» est encore employé avec le chargeur frontal, pour semer le maïs, fraiser et le broyage.

Véritable «tracteur de montagne»

«Les Renault sont confortables, agréables à piloter avec leurs boîtes manuelles à quatre vitesses et leur rapports commu-

tables sous charge. Les cabines sont spacieuses et bien suspendues. Ils sont simples, de bonne qualité. Juste faut-il avoir la tête à soi pour ne pas passer les vitesses en force et ménager la transmission», relate Anton junior. La seule réparation importante a dû être effectuée sur l'«Ares 620»: il a fallu remplacer le capteur du compte-tours. Les pièces sont toujours disponibles, aux bons soins de Serco Landtechnik AG à Oberbipp (BE) et d'autres passionnés comme Ralph Bächler, le directeur de Schöpfer AG à Schmitzen (FR). «Un des points forts des Renault est leur «sensationnelle» répartition avant-arrière des masses (48%-52%), associée à un empattement important et à l'imposant débattement de l'essieu avant autour d'un lourd châssis-poutre en fonte», explique Ruedi Litscher: «Le Renault est un véritable tracteur de montagne, qui garde les quatre roues au sol en toute situation.»

Quelque 350 «Ares» ont été vendus en Suisse

La société Renault a été fondée en 1898. En 1919, elle lance la construction de tracteurs, avec un modèle «HI» dérivé d'un char d'assaut. En 1933, le «VY» est le premier tracteur diesel de série fabriqué en France. En 1945, Renault ouvre une nouvelle usine de tracteurs au Mans. En 1967, les Français lancent le «56» à moteur MWM. Un modèle qui se vendra comme des petits pains. Dans les années 1970, Renault présente le système «Tracto-Control», un contrôle de relevage sur les bras inférieurs du trois-points, ainsi que le différentiel autobloquant «Blocmatic» pour les ponts avant des tracteurs à quatre roues motrices. En 1980, la livrée des tracteurs passe du rouge-orangé

au jaune-ocre. En 1994, Renault conclut un contrat avec John Deere pour la livraison de moteurs Deere Power System (DPS) en France. En contrepartie, Renault livre des «Ceres» que John Deere vend comme sa gamme «3000». Les «Ares» sont construits de 1996 à 2003, puis repris sous le même nom par Claas. Selon Serco Landtechnik AG, environ 350 exemplaires ont été commercialisés en Suisse. En 1999, la gamme «Atlas» fait entrer Renault dans le club des constructeurs de tracteurs de plus de 250 chevaux. Après le rachat de la production de tracteurs par Claas en 2003 (à hauteur de 50% du capital d'abord, puis à 100%), la marque Renault s'efface du marché agricole.